



Personnels du lycée Jacques Brel de la Courneuve

Abonné·e de Mediapart
BILLET DE BLOG 21 SEPT. 2022

« Une rentrée sereine ? » : Lettre au ministre de l'Éducation nationale

Vous le disiez clairement : « Il est de ma responsabilité de prendre en charge le drame de l'injustice qui nourrit notre système scolaire ». Il est grand temps alors de prendre vos responsabilités et de remettre un peu de justice dans le système. Les personnels du lycée Jacques Brel interpellent le ministre de l'Éducation nationale sur les hausses des effectifs constatées à la rentrée.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

Monsieur le ministre,

Le choix

« *C'est le choix de parents d'enfants pour lesquels à un moment, les conditions d'une scolarité sereine et heureuse n'étaient plus réunies* »^[1]. C'est par ces mots que vous avez justifié votre choix de scolariser vos enfants à l'École alsacienne.

Ce choix, tous les parents d'élèves n'ont pas la possibilité de le faire, mais tous les élèves devraient avoir le droit à cette scolarité sereine et heureuse. Or, notre école publique n'en est malheureusement plus la garante.

Une rentrée sereine ?

Alors que vous avez déclaré « *La rentrée s'est bien passée [...], en dépit des Cassandre qui annonçaient une mauvaise rentrée.* »^[2] Nous autres, Cassandre qui enseignons en Seine-Saint-Denis et alertons depuis tant d'années sur le manque de moyens pour faire face aux inégalités, sommes comme dans le mythe, jamais entendus malgré notre clairvoyance.

Au lycée Jacques Brel de La Courneuve, comme à Jacques Feyder à Épinay, Olympe de Gouges à Noisy-le-Sec, Mozart au Blanc-Mesnil, Jean Renoir à Bondy, Maurice Utrillo à Stains, Henri Wallon à Aubervilliers, et bien d'autres encore, la rentrée n'a rien de sereine et les personnels sont en grève.

Des conditions convenables ?

« *La rentrée se fera dans des conditions convenables* »^[3], disiez-vous il y a quelques semaines. Chez nous, les « conditions convenables », c'est une augmentation de 15% des effectifs dans les classes qui concentrent le plus de difficultés scolaires, économiques et sociales.

Au mois de juillet, alors que l'année scolaire se terminait, le Rectorat a imposé que les effectifs des classes de 1^{er}STMG passent, dans notre lycée, de 24 à 28 élèves. Dans d'autres lycées du 93, ces classes comptent désormais jusqu'à 35 élèves. Depuis que les lycées ont été sortis du dispositif de l'éducation prioritaire, en 2014, ces seuils limités étaient la dernière marque de considération des difficultés propres à nos territoires, qui ne s'évaporent pas pendant l'été entre le collège et le lycée, le seul moyen "supplémentaire" accordé à nos équipes pour assurer un semblant d'égalité.

Et voilà que vous nous l'ôtez !

Un professeur devant chaque classe, mais combien d'élèves devant chaque professeur ?

Vous déclariez encore : « *Il y aura un professeur devant chaque classe, devant toutes les écoles de France, de Navarre, je ne sais pas, mais enfin nous faisons tout pour* »^[4]. Doit-on en conclure qu'à la différence de l'École alsacienne, les établissements de La Courneuve et plus largement du 93, appartiennent au royaume de Navarre ?

Dans tous les cas, la solution trouvée chez nous pour faire en sorte qu'il y ait un professeur devant chaque classe, c'est d'augmenter le nombre d'élèves par classe, au lieu d'en ouvrir de nouvelles.

Des enseignants fatigués

Comme vous l'avez-vous-même constaté lors de votre prise de fonction, nous sommes "fatigu[és]"^[5]. Fatigués de « *nos efforts remarquables consentis pendant la crise sanitaire* », fatigués « *par les réformes précédentes* » et les « *retouches* »^[6] permanentes qu'elles impliquent.

Fatigués de l'augmentation des effectifs dans quasiment toutes nos classes, fatigués d'exercer dans des établissements vétustes et surpeuplés, mal équipés, et inadaptés aux besoins, fatigués de devoir faire face à des souffrances sociales et psychologiques de plus en plus préoccupantes chez nos élèves.

Le temps des responsabilités

Vous le disiez clairement : « *Il est de ma responsabilité de prendre en charge le drame de l'injustice qui nourrit notre système scolaire* »^[7]. Il est grand temps alors de prendre vos responsabilités et de remettre un peu de justice dans le système.

Les élèves, les parents et tous les membres de la communauté éducative de Seine-Saint-Denis demandent :

- le retour des lycées dans les dispositifs d'éducation prioritaire
- la limitation des effectifs à 24 élèves par classe

- que l'ensemble des postes (personnels d'enseignement et d'éducation, infirmières scolaires, assistantes sociales, AESH...) soient pourvus
- que les filières technologiques et professionnelles bénéficient d'une revalorisation ambitieuse.

Toutes ces raisons nous ont conduits à entrer en grève dès le premier jour de la rentrée, et ce pour la première fois dans l'histoire de notre établissement scolaire, rejoignant ainsi un mouvement entamé par les personnels de nombreux autres établissements du 93.

La confiance en l'école est trop abîmée pour que "l'école du futur" oublie dans ses rangs ceux qu'elle appelait pourtant, ses "prioritaires".

Les personnels d'enseignement et d'éducation du lycée Jacques Brel de la Courneuve (93)

[1] *Le Parisien*, 25 juin 2022.

[2] BFMTV, 2 septembre 2022.

[3] France 2, 25 août 2022.

[4] France Inter, 7 juillet 2022.

[5] Discours à l'Assemblée nationale, 2 août 2022.

[6] Discours à l'Assemblée nationale, 2 août 2022.

[7] Lettre adressée aux professeurs sur les grandes orientations du ministère, 27 juin 2022.

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.